

LE MARCHÉ DE MAÎTRISE D'ŒUVRE DU SWAC DE TAAONE SIGNÉ

vendredi 6 octobre 2017



Le marché de maîtrise d'ouvrage signé, le consortium Creoccean SA – Luseo Pacific a neuf mois pour la phase d'étude et de conception du Swac de l'hôpital du Taaone. (© présidence)

C'est fait depuis hier. Le président Édouard Fritch et le ministre en charge des Énergies, Heremoana Maamaatuaiahutapu, accompagnés du ministre de la Santé, Jacques Raynal, ont signé, à la présidence, le marché de maîtrise d'œuvre relatif à la conception et au suivi des travaux du Sea Water Air Conditioning (Swac) pour la climatisation du Centre hospitalier de Polynésie française (CHPF), avec les attributaires du marché : le groupement Creoccean SA – Luseo Pacific, représenté par le directeur de projet offshore chez Creoccean SA, Michel Colinet, le responsable Creoccean Agence Pacifique, Julien Guillet, et le gérant de Luseo Pacific, Yoann Hotellier.

“C'est une grande satisfaction d'accompagner le Pays sur cet ambitieux projet de Swac et mettre à profit notre expérience des opérations passées, notamment sur le Swac de Tetiaroa, a confié Julien Guillet, responsable de Creoccean Pacifique.

On va commencer dès aujourd'hui (hier, NDLR) à se mettre au travail, par une première réunion technique avec le service des énergies. On a neuf mois de phase d'étude et de conception de l'ouvrage, pour ensuite arriver à la phase de consultation des entreprises pour un démarrage des travaux prévu en début 2019. Le montant des travaux est estimé aujourd'hui à 2,7 milliards ; à nous d'affiner cette enveloppe avec la première phase d'avant-projet, qui va nous permettre d'étudier les différents scénarios, les différents tracés possibles de la conduite en mer.”

Les travaux, qui devraient durer deux ans, consisteront à poser environ 3 600 mètres de canalisations, dont 900 mètres en lagon, jusqu'à 850 mètres de profondeur, pour récupérer de l'eau à 4-5°C.

“Un gros investissement” amorti sur environ dix ans

“Donc c’est de l’eau qu’on n’aura plus à réfrigérer, explique le ministre Heremoana Maamaatuaiahutapu. Les moteurs de l’hôpital sont déjà des moteurs qui fonctionnent à l’eau glacée, mais nous n’aurons plus à utiliser de l’électricité pour refroidir cette eau. L’eau arrivera à 4-5°C et sera injectée dans les circuits de climatisation.

Ça représente un gros investissement au départ, mais qu’on amortira sur environ dix ans, par rapport aux économies que l’on fera sur la consommation d’électricité, qui aujourd’hui, pour l’ensemble de l’hôpital, est supérieure à 800 millions de francs par an. On attend une économie de 350 millions de francs par an sur la facture d’électricité.”

Une économie annuelle de 2 880 tonnes de fuel lourd au niveau de la centrale électrique, ainsi qu’une économie annuelle de 10 500 tonnes de CO2 sont également annoncées.

Le Swac est un projet initié depuis la construction du CHPF et qui a connu de nombreux rebondissements.

Il est aujourd’hui sur les rails avec la sélection du maître d’œuvre, marquant une nouvelle étape décisive pour ce projet qui avait déjà obtenu ses financements en 2012 auprès de l’Adème (2 millions d’euros de subvention, soit 238,66 millions de francs), l’Agence française de développement (AFD) et la Banque européenne d’investissement (BEI) (15 millions d’euros d’emprunt, soit 1,789 milliard de francs). Si rien n’entrave les plans du gouvernement, le Swac du Taaone devrait être opérationnel mi-2020.

En marge de la signature du marché de maîtrise d’œuvre hier, le ministre des Énergies se réjouissait également du fait que *“c’est une technologie qui est aujourd’hui bien maîtrisée par nos sociétés et que l’on va exporter, puisque La Réunion s’intéresse à cette technologie pour climatiser son centre hospitalier”. “D’autres pays s’intéressent aussi à ce système. Je crois que la Polynésie, pour une fois, est leader dans un domaine.”*

V.H.